

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Alors que les mandats des représentants du Personnel en IRP locales, CE et DP, vont prendre fin dans quelques jours, la FNME-CGT tient à saluer tous ses élus, femmes et hommes, qui durant 3 années, parfois bien plus pour certain-e-s auront eu à cœur de défendre les intérêts collectifs et individuels de leurs camarades et collègues de travail, de défendre également une certaine conception d’EDF et de son modèle original et originel mettant notamment les valeurs du Service Public en avant.

S’engager pour les autres, choisir la voie du syndicalisme constitue un « plus » dans une carrière professionnelle et plus globalement encore dans un parcours de vie. Cet engagement demande du courage toujours, de l’abnégation souvent, de l’investissement personnel à haut niveau pour être efficacement armé à la défense des intérêts cités ci-dessus, des renoncements et des sacrifices parfois aussi il faut l’admettre. En tout état de cause la FNME-CGT considère que les militants doivent avant tout être reconnus comme indispensables à la vie démocratique au sein de l’entreprise et il est plus que bon de le souligner dans une période de renouvellement des mandats et de prise de relais entre générations de la chose syndicale.

Période dans laquelle on peut aussi entendre les candidats « primaires » à la primaire de la droite « primaire » se lancer dans un concours caricatural anti-CGT digne des années les plus sombres du pays. Il faudrait interdire les manifestations, les occupations d’usines, les barrages routiers, les renouvellements de mandats des élus de salariés, les détachements à 100 %, bref tout faire pour empêcher la CGT d’empêcher les casses sociales annoncées… Mais il s’agit là, sans doute, de l’hommage du vice à la vertu !

Il faut dire qu’avec des candidats primaires dont le programme se résume à : « A bas la CGT, vive l’armée, les patrons et les curés qui appellent à la manif (dite) pour tous », les salariés ont de quoi s’affoler.

Rappelons à ceux, dont le niveau culturel est un peu juste, et qui n’ont que « les gaulois » en repère historique, que quelques siècles après Astérix, la CGT occupa une place centrale dans la Résistance à l’occupant Nazi en France et participa activement à la remise sur pied du pays à la Libération. Que nombre d’acquis sociaux, des congés payés à la Sécurité Sociale, portent en eux l’ADN de cette même CGT !

Mais il faut dire aussi qu’hélas, le gouvernement actuel sort ses recettes du même tonneau libéral. La dernière en date est une nouvelle attaque directe contre les salariés et leurs droits aux activités sociales issus de leur Comités d’Entreprises… tellement plus simple que de remettre en cause le CICE dont l’étendue de la gabegie vient d’être mesurée, y compris par les officines de Matignon.

A propos des activités sociales, la FNME-CGT souligne l’importance des mobilisations et initiatives de tous types du 18 novembre qui démontrent, si besoin était, l’attachement des agents actifs et inactifs à leur CCAS, leurs CMCAS, leurs SLVies et aux valeurs qu’elles transportent de génération en génération.

Ceci est un gage de confiance à l’heure où des voyous fascisants s’attaquent au centre CCAS de St Brévin les Pins, qui doit accueillir prochainement des familles de migrants comme ce sera le cas dans de nombreux autres centres, propriété des électriciens et gaziers, qui ont la fierté d’assumer cette hospitalité aux plus déshérités de la planète.

Notre pays connait bien des dérives, celle de l’attaque par arme à feu de St Brévin se situe dans le même lamentable esprit que l’incendie criminel du 16ème arrondissement de Paris dans lequel le foyer d’accueil de SDF en construction a été criminellement incendié.

Décidément les élus du Personnel de demain auront bien du travail encore, car au-delà de la défense des salariés et de leurs familles, ils ont, pour ce qui concerne la CGT, à mener également la bataille des idées dans un monde du travail traversé par les courants de haine savamment diffusés.

Les directions auront aussi à réfléchir à leur comportement dans les IRP. Si elles regrettent régulièrement de recevoir beaucoup trop d’avis négatifs dans les CE et CCE, la CGT fait remarquer que pas un seul de ces avis négatifs, durant 3 ans, n’a été l’occasion pour la direction de remettre en cause ses projets et de tenter de se dire que les représentants du Personnel ont peut être des idées intéressantes finalement…

Il s’agit là d’un véritable écueil au dialogue social.

A titre d’exemple, nos avis négatifs sur les projets de fermetures des centrales thermiques, étayés notamment sur les risques d’indisponibilité du parc de production nucléaire, n’ont jamais été considérés ni pris en compte par la direction d’EDF qui ne cherchait sur ces dossiers qu’à économiser à tout prix pour satisfaire agences de notation et actionnaires.

Pourtant, quelques semaines plus tard, nous voici plongés dans un scénario de risques forts sur les capacités de l’entreprise à répondre à la consommation hivernale puisque de nombreux réacteurs nucléaires sont à l’arrêt…

Comment faire pour produire avec des centrales nucléaires à l’arrêt et des tranches THF fermées trop précocement ?

Les risques de délestages sont réels et s’ils devenaient réalité, ne doutons pas que c’est bien EDF qui serait pointée du doigt et rendue responsable. Les concurrents, les actionnaires, le marché seront épargnés par les médias quand le Service Public montera sur l’échafaud.

La FNME-CGT en appelle donc à la responsabilité de la direction d’EDF qui doit revenir sur ses décisions d’arrêt des tranches thermiques et défendre les tranches charbon actuellement menacées. Il n’est jamais trop tard pour admettre que l’on a tort. L’intérêt du pays est supérieur à l’amour propre des dirigeants d’EDF.

Au-delà du renoncement à ces décisions absurdes, la FNME-CGT exige l’étude immédiate d’un véritable scénario de crise étudiant la mise en construction de nouveaux moyens de production pouvant sortir de terre rapidement mais également la mise à disposition de moyens de Recherche et Développement et d’Ingénierie pour assurer les indispensables mises en œuvre des techniques du Thermique à Flamme de demain (Charbon propre, Captage de C02, Biomasse…).

Pour ces raisons, la délégation CGT au CCE d’EDF demande la mise à l’ordre du jour, dans les plus brefs délais, de la nouvelle stratégie THF qui doit être appliquée pour répondre aux besoins du pays.

La CGT dénonce la fin de non-recevoir du Ministère de Mme Royal à notre demande datant du 18 Février 2016 de réunion tripartite Ministère / Employeurs / Fédérations Syndicales concernant l’avenir de la filière THF qui s’avère, plus que jamais, toujours indispensable à l’équilibre Production / Consommation.

Nous saluons nos camarades de Cordemais, du Havre, de Gardanne, de Emile Huchet en grève ce jour pour défendre leurs usines avec les salariés des ports et docks. La production vient d’être mise à zéro à Cordemais et au minimum technique au Havre.

Enfin, la délégation FNME-CGT souhaite une bonne campagne électorale à tous ses candidats et invite les salariés, bien évidemment, à leur accorder leurs suffrages de la façon la plus massive possible !

**Dans les luttes, dans les négociations, dans les IRP, la CGT défend vos intérêts !**

**Le 17 Novembre, VOTEZ CGT !**